

La famille Casadesus (presque) au complet en ses pénates rhétaises

LE MONDE | 02.06.2014 à 10h13 • Mis à jour le 02.06.2014 à 10h25 |

Par Marie-Aude Roux (Ile de Ré (Charente-Maritime))



Le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus dans sa maison de l'île de Ré, le 2 août 2013 | CLAUDE PAUQUET/VU POUR "LE MONDE"

Dans la famille Casadesus, l'île de Ré a toujours été une partition majeure. Ce jeudi 29 mai, rien d'anodin à ce que Marc Minkowski ait confié au chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus, qu'il désigne comme son « *maître et ami* », le concert d'ouverture de son festival Ré Majeure, fondé en 2011.

Le Monde.fr a le plaisir de vous offrir la lecture de cet article habituellement réservé aux abonnés du Monde.fr. Profitez de tous les articles réservés du Monde.fr en vous [abonnant à partir de 1€ / mois \(http://www.lemonde.fr/abo/?clef=BLOCABOARTMOT14\)](http://www.lemonde.fr/abo/?clef=BLOCABOARTMOT14) | [Découvrez l'édition abonnés \(abonnez\)](#)

Les deux musiciens sont tous deux rhétais d'adoption et voisins : si Marc Minkowski s'est installé depuis peu à Loix, Jean-Claude Casadesus a passé toutes ses vacances d'enfant à Ars-en-Ré, où il possède une jolie maison mitoyenne de celle de sa mère, la comédienne Gisèle Casadesus, qui a débarqué sur l'île en 1922.

Jean-Claude Casadesus n'y a pourtant donné jusqu'alors qu'un seul concert. C'était il y a plus de trente ans, en 1982, à Saint-Martin-en-Ré. Aujourd'hui, la matriarche du clan Casadesus a été retenue à Paris pour cause de centenaire proche (elle aura 100 ans le 14 juin), mais sa fille, la soprano Caroline Casadesus, et son petit-fils, le trompettiste David Enhco, sont là.

LUMIÈRE VESPÉRALE

Est-ce la sublime lumière vespérale sur le paysage de lande aperçu par les baies vitrées du gymnase de La Pré, aménagé en salle de concert ? L'atmosphère a quelque chose de surnaturel. Sur le plateau, Jean-Claude Casadesus a rejoint l'Orchestre Poitou-Charentes venu lui aussi en voisin. Au programme, *La Poule*, dans la version orchestrée par Rameau pour ensemble à cordes.

Puis Ravel, le *Concerto en sol*, interprété par le pianiste Jean-François Heisser, également patron de l'orchestre charentais. Le tout joué avec un bel équilibre entre clarté et élégance, déjouant les pièges d'une acoustique dont la sécheresse ne pardonne rien. Après une *Pavane pour une infante défunte* donnée d'un seul orbe, la *Symphonie* n° 5 de Schubert, dont Jean-Claude Casadesus souligne les ombres tragiques sous l'apparence légèreté solaire.

L'après-midi, le filage de *Tactus*, partition équestre pour musiciens, voltigeurs et chevaux, a témoigné d'une autre passion de Marc Minkowski. Avec Manu Bigarnet, un émule du Théâtre équestre Zingaro, et ses deux comparses de la Compagnie équestre Of K'Horse, le chef d'orchestre, au centre du chapiteau dressé pour l'occasion au Haras du Passage, à Loix, dirige les Musiciens du Louvre Grenoble qui encerclent la piste et accompagnent les évolutions pas toujours millimétrées mais impressionnantes de trois comtois crins lavés aux crinières blondes.

STANDARDS DE JIMI HENDRIX

Le cheval de Marc Minkowski, *Summer Prince*, un superbe clydesdale irlandais de 900 kilos, ne semble pas plus effrayé que ça par les circonvolutions de *Shaker Loops*, de John Adams, les adaptations pour quatuor à cordes des standards de Jimi Hendrix que s'approprient avec brio les quatre filles de tempérament du Quatuor Ardeo, avant le fameux *Adagio pour cordes op. 11* de Samuel Barber.

Le lendemain, il ne fait pas très chaud dans la cour de l'hôtel de Clerjotte, à Saint-Martin-en-Ré. Cette fois, Jean-Claude Casadesus est dans le public. Pas peu fier de ses rejetons. Sur scène, sa fille Caroline Casadesus, qui a récupéré son deuxième fils, le pianiste Thomas Enhco (25 ans), rejoint par la trompette de son frère David (27 ans). Mère et fils forment un trio jubilatoire, qui pratique la musique en hors la loi et passe du jazz à l'opéra avec une liberté revigorante.

Quelques heures plus tôt, en l'église de La Flotte, moment magique : le récital consacré par Marianne Crebassa à la mélodie française. Incroyable beauté du timbre, présence magnétique, la jeune mezzo française, excellemment accompagnée au piano par Alphonse Cemin, a tout pour elle. Et même un